



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel



Otages

Nina Bouraoui / Richard Brunel

Avec Anne Benoît et Tommy Luminet



CRÉATION

- 04 > 09 novembre 2019 La Comédie de Valence

TOURNÉE 19-20

- 21 novembre 2019 – Théâtre de Die
- 27 > 30 novembre 2019 – Théâtre du Point du Jour, Lyon

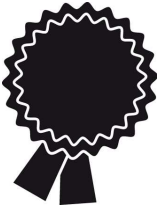
SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE 20-21

CONTACT PRODUCTION

Isabelle Nougier: +33 4 75 78 41 71 / +33 6 12 81 23 87
isabellenougier@comedievalence.com

CONTACT PRESSE / COMMUNICATION

Coline Loger : +33 4 75 78 41 77 / +33 6 03 43 77 21
colineloger@comedievalence.com



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

Otages

Texte **Nina Bouraoui**

Mise en scène **Richard Brunel**

Avec **Anne Benoît** et **Tommy Luminet**

Scénographie et costumes **Stephan Zimmerli**

Lumière **Laurent Castaingt**

Son **Michaël Selam**

Vidéo **Yann Philippe**

Dramaturgie **Catherine Ailloud-Nicolas**

Assistant à la mise en scène **Alex Crestey**

Réalisation costumes **Dominique Fournier**

Construction décor **Didier Raymond**

Pour la version adaptée en LSF

Traduction en langue des signes française

Christophe Daloz et **Géraldine Berger**

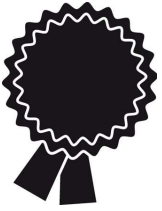
Interprétation LSF **Géraldine Berger** et **Isabelle Voizeux**

Avec le soutien du Fonds d'aide à l'accessibilité du spectacle vivant – DRAC
Auvergne Rhône-Alpes et de la MACIF

Production **La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche**



© Bertand Gaudillère - item



LA PAROLE DES INVISIBLES

Richard Brunel

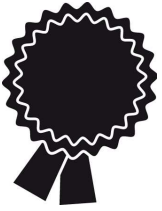
Dans *Otages*, Sylvie, employée modèle et épouse résignée, membre de la communauté des taiseux, des invisibles, confie à un interlocuteur mystérieux les méandres d'une vie ordinaire qui a soudain basculé. La parole, libérée, dévoile une subjectivité qui s'ignorait, nomme ce qui était jusque-là innommé. Entre enquête policière et thriller psychanalytique, ce théâtre de la reconstitution s'exprime dans une langue concise et précise, qui fait ressurgir les souvenirs écrans, tisse des liens entre les événements, commente les impressions et les sentiments. Le puzzle intérieur se reconstitue pour nous comme pour la locutrice. L'espace et le temps fusionnent enfin dans le récit d'une journée particulière, commencée dans les gestes quotidiens et achevée dans un passage à l'acte, inattendu, libérateur d'une violence contenue pendant toute une vie.

Otages superpose deux façons d'être prisonniers : la séquestration physique et l'enfermement dans des cadres intimes et sociaux. La violence du personnage n'est pas structurelle, essentialiste, c'est une violence réactionnelle à des oppressions qui se masquaient sous l'apparence de la confiance d'un patron ou de la routine conjugale. Sylvie réfute qu'elle soit un trait de son caractère. Elle la regarde comme une altérité, un monstre qui a poussé en elle sans qu'elle s'en rende compte. La pièce ne justifie pas ce passage à l'acte, elle ne donne pas de leçon, elle donne la parole.

Après *Certaines n'avaient jamais vu la mer*, après *Avant que j'oublie*, je poursuis cette enquête sur les invisibles, cette quête de la subjectivité. Dans *Otages*, il s'agit de mettre en lumière une femme ordinaire dans un monde ordinaire, celui d'une PME, la Cagex, lieu de travail, refuge lorsque la vie intime est bouleversée, mais aussi espace de manipulation et de mensonge. C'est donc l'espace du travail qui servira de décor à la reconstitution, au théâtre mental que met en scène le personnage. Espace réel devenu espace de projection, lieu de jouissance transformé en lieu de séquestration, cellules de travail métamorphosées en cellules de cerveau. Et dans ce lieu protéiforme, une femme singulière, une héroïne du quotidien face à toutes les figures masculines de sa vie passée, présente et à venir.



Stephan Zimmerli – Recherches iconographiques



MARIE PEZÉ : AU CHEVET DU TRAVAIL

Bertrand Bissuel, Le Monde, 15 septembre 2008

Depuis onze ans, ce médecin écoute les victimes de l'horreur économique et les aide à se remettre debout. Elle en a tiré un livre terrible.

Son bureau est bourré de dynamite. *"J'ai de quoi faire sauter toutes les entreprises françaises"*, prévient-elle. Boutade, évidemment, mais il y a bel et bien de la matière explosive derrière les portes de son armoire métallique. Des dizaines de dossiers sur des femmes et des hommes essorés par le boulot : secrétaires harcelées, ouvrières soumises à des cadences infernales, cadres rongés par des pulsions suicidaires... Déballés sur la place publique, ces récits feraient voler en éclats la réputation de nombreux groupes.

Mais Marie Pezé ne cherche pas à jouer aux poseurs de bombe. Elle écoute les victimes de l'horreur économique et les aide à se remettre debout. Au centre d'accueil et de soins hospitaliers (CASH) de Nanterre, elle dirige une consultation, "souffrance et travail", qu'elle a ouverte en 1997. C'était une première en France, à l'époque.

Chaque année, Marie Pezé reçoit environ 900 personnes. De ces rencontres, la psychanalyste et docteur en psychologie a tiré un livre terrible, *Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés* (Village mondial). Son titre est le même que celui du documentaire de Marc-Antoine Roudil et Sophie Bruneau, sorti en salle en 2006. Le film présente plusieurs entretiens entre salariés et cliniciens enregistrés dans des consultations spécialisées - dont celle du CASH de Nanterre.

Dès les premières lignes, Marie Pezé met en garde le lecteur : *"Vous n'en sortirez pas indemne"*. Elle a raison. Page après page, elle décrit une *"orgie de violence sociale"*. Il y a Carole, secrétaire sous les ordres d'un chef obsessionnel, qui exige que les timbres soient collés à quatre millimètres du bord de l'enveloppe. Ou Éliane, délogée de son poste d'assistante après un congé-maternité, qui se *"débat"* pour retrouver sa place. Malgré tous ses efforts, la DRH refuse de lui accorder la moindre promotion. Sous le choc, Éliane fait un malaise à la sortie de son entreprise ; le SAMU ne parviendra pas à la réanimer...

Difficile à croire. Et difficile de s'en remettre. D'ailleurs, Marie Pezé ne s'en est pas remise. Face à toutes ces situations d'urgence, son corps a réagi : perte de l'usage du bras droit, effacement du goût et de l'odorat... Une longue dégringolade *"dans le trou noir de la décompensation"*.

(...)

Marie Pezé réalise que l'organisation du travail peut être *"pathogène"*. Au-delà de quelques hiérarques retors sévissant ici et là, le fond du problème, selon elle, se situe dans *"l'idéologie managériale"* qui se propage dans le monde de l'entreprise. Les salariés sont de plus en plus seuls et assujettis à des objectifs qu'ils ne peuvent pas atteindre, souligne-t-elle.

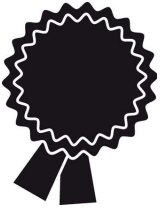
Progressivement, la consultation qu'elle assurait au CASH de Nanterre se réoriente vers les pathologies du travail. *"J'ai pris la tangente"*, résume-t-elle. (...)

"Ce qu'elle fait est très original mais son discours sur l'organisation du travail est un peu taillé à la serpe. Elle se situe dans une dénonciation qui n'aide pas les acteurs à modifier leurs pratiques", juge Damien Cru, professeur associé d'ergonomie à l'Institut des sciences et techniques de l'ingénieur d'Angers (Istia).

Mais l'important n'est sans doute pas là pour les patients de Marie Pezé. Bon nombre d'entre eux préfèrent exprimer leur reconnaissance. *"Elle m'a rendu à ma féminité"*, assure Fatima Elayoubi. *"Elle a réparé mon âme"*. Proche de la soixantaine, une femme, qui ne souhaite pas dévoiler son identité, confie : *"Je lui dois la vie."*



Nina Bouraoui © DR



ÉCRIRE

Nina Bouraoui

Je rêve d'un appareil photographique qui restituerait les mouvements de la vie en train de se vivre, de se consumer.

Que rien ne se perde.

Que rien ne s'évanouisse.

Que chaque seconde, que chaque atome soit figé sur une image.

Ce serait un appareil à donner l'éternité.

Je sais qu'il n'existe pas, mais j'aime penser que l'écriture le remplace.

Qu'elle rapporte au plus près, au plus vrai, les voix et les gestes, les lumières et les silences.

Que le livre soit un livre de chair et de souffle, de sueur et de sang.

Que l'écriture soit une écriture vaudou qui annoncerait un événement.

J'ai longtemps cru que j'avais choisi une vie isolée, hors du monde, pour me protéger d'un mal imaginaire qui me rongerait.

J'ai longtemps pensé que j'étais fragile, que j'avais tort, que la vie dans l'ombre n'était pas la vraie vie.

Quand je dis l'ombre, j'évoque la chambre où j'écris.

J'évoque le temps de la création.

J'évoque la solitude.

Mais je me suis trompée.

J'écris parce que j'ai de la force.

J'écris parce que l'écrivain se tient au centre de tout.

J'écris car aucune paroi ne me sépare du réel.

J'avance sans arc ni flèches, sans couteau ni épée.

Je sais le bruissement ou le cri.

Je sais la colère ou l'amour.

Je sais la peur ou la confiance.

Écrire, ce n'est pas juste faire de la poésie.

Ce n'est pas juste réinventer la beauté quand elle disparaît.

Écrire ce n'est pas juste bâtir une partition.

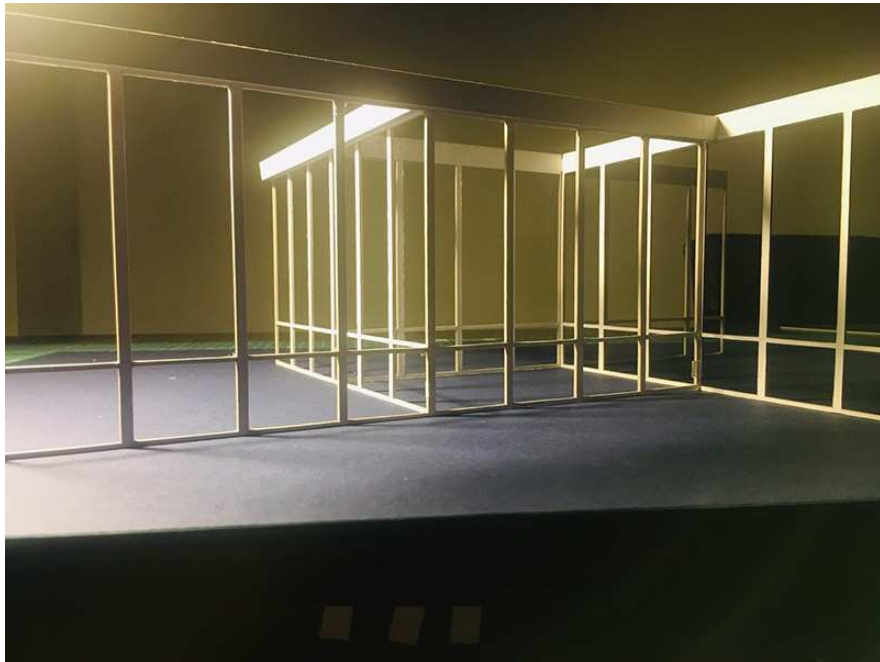
Non.

Écrire c'est donner une voix aux hommes et aux femmes qui constituent une foule.

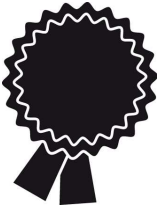
C'est rapporter la souffrance et c'est dire les espérances.

C'est trouver la rivière et l'or de la rivière.

Écrire, c'est épouser le cœur des autres.



Stephan Zimmerli - Premières maquettes de la scénographie

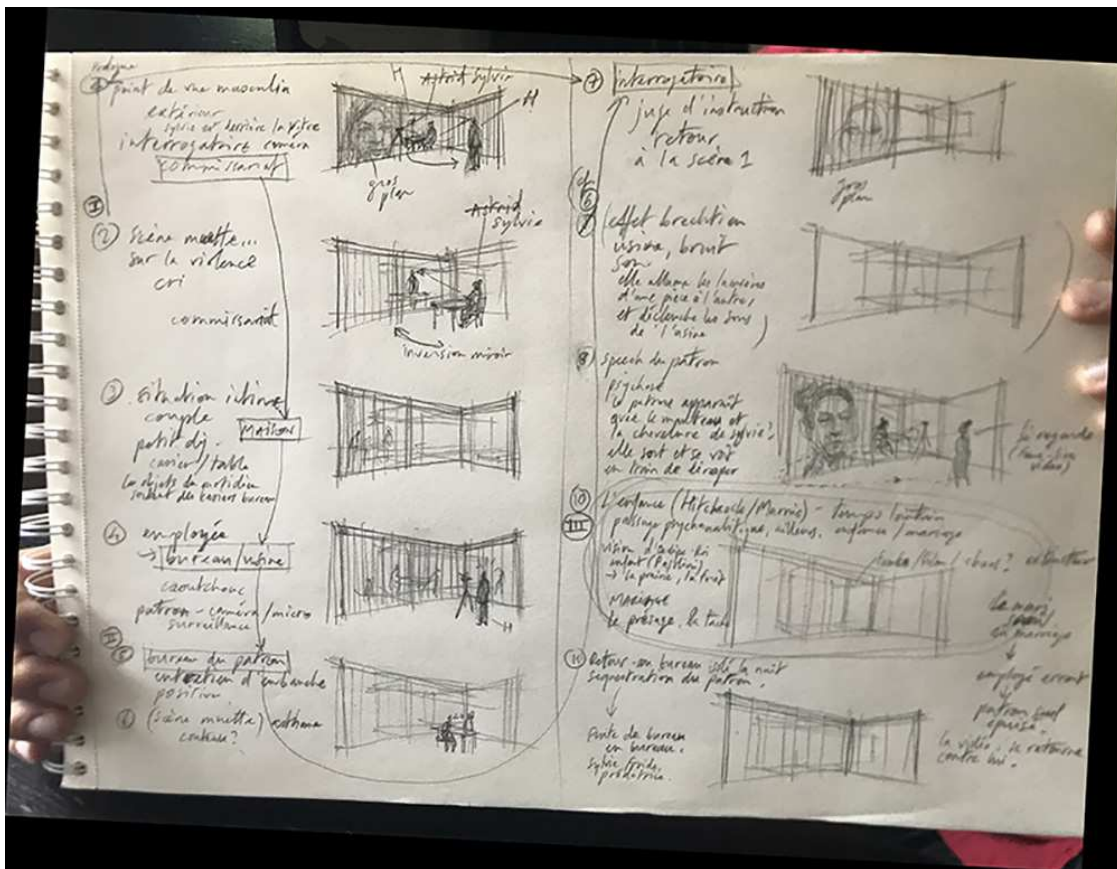


OTAGES

Extrait

« Tout est clair à présent, vraiment, en vue d'une prochaine charrette nous allons devoir faire des choix. Et c'est là que vous intervenez, ma chère, si chère, Sylvie. Je vais vous demander de constituer des viviers. Je m'explique : Un vivier est une niche. C'est une belle image non ? Réconfortante je trouve. Plus qu'un nid, moins qu'une section, une petite chose de rien du tout qui rassure, qui est là, dans laquelle on croit et se replie. Et vous allez avoir un rôle Sylvie. Un magnifique rôle. Celui du chef d'orchestre qui donne la note, le mouvement et plus encore : la meilleure des notes et le meilleur des mouvements. Ce n'est pas rien vous savez. J'ai donc décidé que vous alliez remplir cette niche. Oui, vous, Sylvie, et personne d'autre. Mon petit chef d'orchestre. Je vous explique... Je veux, parmi tous nos employés, que vous trouviez celles et ceux qui nuisent ou pas à la Cagex. Qui sont les plus forts, qui sont les plus faibles ? Qui travaille sans compter ? Qui arrive en retard ? Qui peut s'adapter, qui n'y arrive pas ? Qui est l'élément perturbateur ? Qui ne va pas au maximum de ses capacités ? Qui s'économise ? Qui a un désir d'évolution ? Qui sabote ? Je veux un classement. C'est ça un vivier. Vous comprenez Sylvie ? Oui je sais que vous comprenez. Vous êtes une femme intelligente et bonne, c'est si rare la bonté de nos jours, chacun avance, comme un mulet vers son avantage sans penser aux autres. Et pourtant, les autres c'est la réussite. On est rien tout seul. Rien. Et moi je ne suis rien sans vous, rien. Nous allons gagner tous les deux, je le sais. Vous imaginez ? Faire équipe ensemble. Les meilleurs des meilleurs. Des pompiers, c'est ça, nous serons des pompiers qui sauvent la maison en feu. Je vous tends la main, prenez-là ».

J'ai obéi. J'ai traqué, enfoncé.



Stephan Zimmerli – Croquis de travail



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

RICHARD BRUNEL.

Metteur en scène

Après sa formation d'acteur à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il crée en 1993, avec un collectif, la Compagnie Anonyme, dont il devient le metteur en scène en 1995. Basée en Rhône-Alpes, la compagnie est en résidence au Théâtre de la Renaissance à Oullins de 1999 à 2002. Parallèlement, il poursuit sa formation auprès de Bob Wilson, Krystian Lupa, Alain Françon et Peter Stein. De 2004 à 2007, il est artiste associé au Théâtre de la Manufacture à Nancy.

En 2010, il est nommé directeur de La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche.

Metteur en scène, ses projets de théâtre abordent le répertoire (Cyril Tourneur, Bertolt Brecht, Henrik Ibsen, Ödön von Horváth, Eugène Labiche), les écritures contemporaines (Peter Handke, Pauline Sales, Lioubomir Simovic), des adaptations de textes littéraires (Franz Kafka, Mikhaïl Boulgakov, Guy de Maupassant) des correspondances (Pier Paolo Pasolini, Anaïs Nin, Jacques Copeau, Hunter S. Thompson) ou encore des textes philosophiques (Gilles Deleuze), des textes poétiques (Maurice Blanchot, Jean Genet, Antonin Artaud) et scientifiques (Oliver Sacks). En 2011, il a mis en scène *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner, spectacle qui a obtenu le prix Georges Lherminier du Syndicat de la critique.

À l'opéra, il a mis en scène Kurt Weill (2006), Franz-Joseph Haydn (2008), Philip Glass (2009), Benjamin Britten (2009), Léo Delibes (2010), Gaetano Donizetti (2011), la création mondiale *Re Orso* de Marco Stroppa à l'Opéra Comique (2012), Mozart (*Les Noces de Figaro*, Festival d'Aix-en-Provence 2012), Francis Poulenc (*Dialogues des Carmélites*, 2015) et à La Comédie de Valence et l'Opéra de Lyon, *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann (2012, repris en 2016). *Le Trouvère* de Verdi (2016) *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz (2016). A la rentrée 2017 il créera *La Traviata* de Verdi au Stadtheater de Klagenfurt avant de présenter une nouvelle version du *Cercle de craie* d'Alexander Von Zemlinsky à l'Opéra de Lyon en janvier 2018. Il mettra en scène en mai 2020 à l'Opéra de Lyon *Shirine*, une création du compositeur Thierry Escaich pour un livret inédit du prix Goncourt 2008 Atiq Rahimi.

Au théâtre, il crée en 2013, *Le Silence du Walhalla* avec le Collectif artistique de La Comédie de Valence et *Avant que j'oublie* de Vanessa Van Durme, spectacle pour lequel elle est désignée Meilleure comédienne par le Syndicat de la critique. En 2014, il crée *La Dispute* de Marivaux, le premier épisode de *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe* de Fabrice Melquiot et Pauline Sales, *Les Sonnets de Shakespeare* avec Norah Krief et la lecture de *L'Odeur des planches* de Samira Sedira avec Sandrine Bonnaire – dont la version spectacle sera créée l'année suivante. En 2015, il met en espace *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Édouard Louis et crée à l'automne *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès. Il crée lors de la 7^e édition du festival Ambivalence(s) *Pas encore*, imaginé avec Samuel Achache et Mathurin Bolze. En novembre 2017, il crée *Dîner en ville* de Christine Angot. *Certaines n'avaient jamais vu la mer* de Julie Otsuka est créé en 2018 lors du Festival Ambivalence(s), avant d'être présenté au Cloître des Carmes lors de la 72^e édition du Festival d'Avignon.

En janvier 2014, il a été fait Chevalier des Arts et des lettres.

NINA BOURAOUI

Auteure

Nina Bouraoui, est née à Rennes en 1967, d'un père algérien originaire de Jijel et d'une mère bretonne.

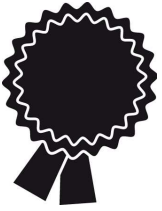
Les quatorze premières années de sa vie, elle les passe à Alger. Puis elle vit à Paris, Zurich et Abou Dabi avant de revenir à Paris.

Ses romans abordent l'amour, le désir, l'exil, l'identité et ses troubles, avec en toile de fond une palette de paysages, de couleurs et de sensations issus d'une enfance algérienne dont elle conserve la nostalgie. Dès son premier roman en 1991 s'affirme l'influence de Marguerite Duras dans son œuvre. La vie et les œuvres d'Hervé Guibert, Annie Ernaux, Violette Leduc et David Lynch, parmi d'autres, se retrouvent aussi dans ses romans (et ses chansons), surtout dans *Mes mauvaises pensées* (Prix Renaudot 2005).

L'écriture de Nina Bouraoui ne cesse d'évoluer au fil de ses romans. Les premiers, publiés dans les années 1990 (*La Voyeuse interdite*, *Poing mort*, *Le Bal des murènes* et *L'âge blessé*) sont faits d'une écriture poétique, très travaillée, qui contraste avec la violence des thèmes abordés (la condition de la femme, la mort, la guerre, la mémoire transgénérationnelle et collective...). Puis *Le jour du séisme*, *Garçon manqué*, *La Vie heureuse* et *Poupée Bella* s'inscrivent dans un cycle que certains rapprocheront de l'autofiction (Nina Bouraoui elle-même dit ne pas se reconnaître dans ce qualificatif), la structure des phrases se modifie (virgule, juxtaposition d'images et de mots, phrases courtes) et les thèmes abordés s'ouvrent plus concrètement sur le désir et la quête amoureuse, les problématiques du métissage ou de l'identité, y compris sexuelle, les premiers sentiments et sensations de l'enfance et de l'adolescence, l'impuissance face à la violence du monde extérieur.

Outre les thèmes abordés, c'est bien par son travail sans cesse renouvelé de la langue française que se distingue Nina Bouraoui, elle qui aux questions d'appartenance culturelle ou nationale répond qu'elle préfère le « pays des mots ».

Elle est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et ses livres sont traduits dans une quinzaine de langues.



ANNE BENOÎT

Comédienne

Au théâtre, Anne Benoit joue dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo et mis en scène par Antoine Vitez, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Les Désossés* de Louis-Charles Sirjacq, *Phèdre* de Marina Tsvetaeva et *Manhattan Médée* de Dea Loher. Elle joue pour différents metteurs en scène comme Antonio Arena dans *La Vie est un songe* de Pedro Calderon, Laurence Février dans *Des françaises* de Michèle Fabien, *Filles d'Eve*, mise en scène de l'auteur et *L'Île des esclaves* de Marivaux, Jacques Baillon dans *Les Exilés* de James Joyce, Alain Françon dans *La Dame de Chez Maxim* de Georges Feydeau, *Britannicus* de Racine, *La Remise* de Roger Planchon, *Pièces de guerre* de Edward Bond et *Du Mariage au Divorce* et *L'Hôtel du Libre-Echange* de Georges Feydeau, Jean Lacornerie dans *Joséphine* de Guy Walter, *Eva Peron* de Copi, Antoine Bourseiller dans *L'Oiseau de Lune*, co-écrit par des écrivains marocains, François Bourgeat dans *Belles* de Brecht, spectacle de chansons de Kurt Weill et Hans Heisler, Dag Jeanneret dans *Cendres de cailloux* de Daniel Danys, Jacques Lassalle dans *Médée* de Euripide, Nada Strancar dans *La Fable du Fils Substitué* de Luigi Pirandello, Georges Lavaudant dans *La Nuit de l'Iguane* de Tennessee Williams, Cécile Backès dans *Schitz* de Hanokh Levin, Olivier Py dans *L'Orestie* de Eschyle, Jacques Nichet dans *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman, Christian Schiaretti dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, Jean-Pierre Vincent dans *Derniers Remords avant l'Oubli* et *Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce, Robert Bouvier dans *La Lune pour les Déshérités* de Eugène O'Neil, Cécile Bacques dans *Just Hamlet* de Serge Valletti et Nabil el Azan dans *Le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette. Anne Benoit a mis en scène et joué dans *La Demoiselle dite Chien Sale, Ecrits Asilaires*.

Au cinéma, Anne Benoit joue sous la direction de Michel Nerval dans *Le Bahut va craquer*, Olivier Volcovici dans *Sans sommeil* (court métrage), Nicole Garcia dans *L'Adversaire*, Étienne Chatiliez dans *La Confiance règne*, Isabelle Broué dans *Tout le plaisir est pour moi*, Stéphane Brizé dans *Je ne suis pas là pour être aimé*, Diane Bertrand dans *L'Annuaire*, Maurice Barthélémy dans *Papa*, Pascale Ferran dans *Lady Chatterley*, Christine Carrière dans *Darling*, Cédric Klapisch dans *Paris*, Yann Le Gal dans *Enfances*, Martin Provost dans *Séraphine*, Sylvie Verheyde dans *Stella*, Patrick Mario Bernard dans *L'Autre*, Marc Dugain dans *Une exécution ordinaire*, Alexandre Charlot et Franck Magnier dans *Imogène McCarthery*, Mathieu Amalric dans *Tournée*, Fabienne Berthaud dans *Pieds nus sur les limaces*, Romain Cogitore dans *Nos résistances*, Bruno Chiche dans *Je n'ai rien oublié*, Maurice Barthélémy dans *Low cost*, Julien Lacombe et Pascal Sid dans *Derrière les murs*, Eva Ionesco dans *My Little Princess*, Cyril Mennegun dans *Louise Wimmer* et Benoît Jacquot dans *Les Adieux à la reine*.

À la télévision, Anne Benoit joue sous la direction de Nina Companeez, Laurent Carcélès, Alain Fleischer, Don Kent, Christian François, Olivier Schatzky et dans plusieurs séries dont dernièrement la série *Quadras* de Melissa Drigeard et Vincent Juillet.

TOMMY LUMINET

Comédien

Tommy Luminet débute sa formation théâtrale en 2002 à l'École de la Scène sur Saône à Lyon où il découvre dans le même temps l'art clownesque avec notamment des intervenants sortant de l'école Jacques Lecoq. Il poursuit son parcours à l'École nationale de La Comédie de Saint-Étienne de 2006 à 2009 et en parallèle continue l'apprentissage du clown avec plusieurs stages notamment ceux de Cédric Paga. À sa sortie d'école, il est engagé par les deux directeurs de La Comédie de Saint-Étienne, François Rancillac avec qui il joue dans *Le Bout de la route* de Jean Giono, en tournée dans toute la France entre 2010 et 2012, et Jean Claude Berutti avec qui il joue dans *Macbeth* d'Heiner Müller.

En 2012 Tommy travaille au sein de diverses compagnies rhônalpines : la compagnie Cassandra dirigée par Sébastien Valignat avec qui il crée deux spectacles dans l'année 2014 : *14* et *T.I.N.A.* Avec la compagnie Vladimir Steyaert il crée durant la saison 2016-2017 *Looking for Quichotte* une réécriture par Charles Éric Petit du roman de Cervantès, puis joue avec la compagnie Lalalachamade dirigée par Sylvain Delcourt dans *Figaro Divorce* de Ödön Von Horvath. La compagnie Le Travail de la Nuit dirigée par Hugues Chabalière avec qui il crée deux spectacles : *Entreprise de recueillement* de Hugues Chabalière et *Occupe-toi d'Amélie* de George Feydeau. En outre, il poursuit son apprentissage de l'art clownesque, qui est pour lui un vrai axe de travail dans son métier de comédien.

Il est également pédagogue depuis 2013 à l'École de la Scène sur Saône à Lyon. En 2017, il a créé avec le théâtre Exalté, compagnie de Baptiste Guiton, et les Tréteaux de France *Mon prof est un Troll* de Dennis Kelly, spectacle jeune public qui tourne dans toute la France.

En 2018, il joue dans *Ervart* d'Hervé Blutsch mis en scène par Laurent Fréchuret.



www.comedievalence.com
direction : Richard Brunel

STEPHAN ZIMMERLI

Scénographe

Formé à l'ENSAD (École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris) en art graphique, scénographie et architecture intérieure, Stephan Zimmerli poursuit sa formation à l'École d'architecture de Paris-Belleville puis à l'Accademia di architettura di Mendrisio (Université de la Suisse italienne). Il y réalise son projet de fin d'études sous la direction de Peter Zumthor et obtient en 2005 son diplôme d'architecte, profession qu'il exerce au sein de diverses agences (avec Paul Gresham, Jacques Lucan & Odile Seyler à Paris ou encore dans l'Atelier de Peter Zumthor) ainsi qu'en freelance pour des projets mêlant scénographie et architecture.

Membre de la compagnie de Marc Lainé, La Boutique Obscure, il réalise de nombreux projets de scénographie (Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Théâtre de la Ville, Théâtre de la Bastille, Comédie de Valence, Théâtre de Vidy-Lausanne, Comédie de Caen, Théâtre du Gymnase). Depuis 1996, il est musicien auteur-compositeur au sein du groupe Moriarty, avec lequel il réalise cinq albums, de nombreuses bandes-son pour le cinéma et le théâtre et plus de 700 concerts (Europe, Amérique, Australie et Asie). Il fonde avec des membres du groupe le label musical Air Rytmo.

Depuis 2005, il enseigne dans diverses écoles d'art et d'architecture (Paris-Belleville, Camondo, École d'architecture de Bretagne à Rennes, École polytechnique fédérale de Lausanne, University of East London, Istituto Universitario d'Architettura di Venezia).

Sa pratique artistique, au croisement des arts visuels, du théâtre, de l'architecture et de la musique, s'appuie sur une pratique quotidienne du dessin et de la musique, dont les traces sont systématiquement archivées et ordonnées dans des carnets accumulés depuis près d'une vingtaine d'années, formant ainsi les bases d'un art de la mémoire personnel : une mnémotopie.

UN CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PARTAGÉ

DE 2010 À 2019

90 créations

63 productions déléguées accueillies
dans 291 théâtres et festivals de 233 villes
de France et 29 villes du monde.

LE COLLECTIF ARTISTIQUE 2019-2020

Aux côtés de Richard Brunel : Samuel Achache,
Catherine Ailloud-Nicolas, Mathurin Bolze, Gaëlle
Bourges, Jeanne Candel, Caroline Guiela Nguyen,
Julien Guyomard, Norah Krief, Éric Massé,
Lucie Rébéré et Julie Rossello-Rochet

LES TOURNÉES 2019-2020

> **RICHARD BRUNEL • OTAGES** | *Nina Bouraoui, Richard Brunel* | Création à La Comédie de Valence le 04 novembre 2019 | 04 > 09 novembre 2019 – La Comédie de Valence / 21 novembre 2019 – Théâtre de Die / 26 > 29 novembre 2019 – Théâtre du Point du jour, Lyon

> **CAROLINE GUIELA NGUYEN • SAIGON** | *Les Hommes Approximatifs, Caroline Guiela Nguyen* | Créé au Festival Ambivalence(s) et au 7^e Festival d'Avignon en juin-juillet 2017 | 10 & 11 octobre 2019 – Territory Festival, Moscou (Russie) / 18 & 19 octobre 2019 – Théâtre Olympics, Saint-Petersbourg (Russie) / 26 & 27 octobre 2019 – Thalia, Hambourg (Allemagne) / 07 & 08 novembre 2019 – L'Onde, Vélizy-Villacoublay / 15 novembre 2019 – Le Carreau scène nationale, Forbach / 12 > 15 mars 2020 – ASIA TOPA Festival, Melbourne (Australie) / 13 & 14 mai 2020 – TAP scène nationale, Poitiers • **MON GRAND AMOUR** | *Les Hommes Approximatifs, Caroline Guiela Nguyen* | Créé au Festival Ambivalence(s) en mai 2016 | 16 juillet > 03 août 2019 – Festival Paris l'été, Paris - en partenariat avec l'Odéon - Théâtre de l'Europe / 04 & 05 octobre 2019 – Comédie de Reims

> **CLAUDE DUPARFAIT • LA FONCTION RAVEL** | *Claude Duparfait, Cécile Pauthe, François Dumont* | Créé au CDN Besançon Franche-Comté en 2016 | 02 > 05 décembre 2019 – La Comédie de Valence

> **JULIEN GUYOMARD • SYNDROME U** | *Julien Guyomard* | Créé à La Comédie de Valence en novembre 2017 | 09 novembre 2019 – La Ferme du Buisson, scène nationale / 22 novembre 2019 – Romans Scènes, Romans-sur-Isère • **BRÈVES DU FUTUR** | *Julien Guyomard* | Créé à La Comédie de Valence en décembre 2018 | 08 & 09 novembre 2019 – La Ferme du Buisson, scène nationale

> **NORAH KRIEF • AL ATLAL, CHANT POUR MA MÈRE** | *Ibrahim Nagi, Dum Kalsoum, Norah Krief, Éric Lacascade* | Créé au Festival Passages à Metz et au Festival Ambivalence(s) en mai 2017 | 17 décembre 2019 – CCAM, scène nationale, Vandœuvre-lès-Nancy / 10 janvier 2020 – La Passerelle, scène nationale de Gap Alpes du Sud / 12 janvier 2020 – Théâtre d'Esch, Esch-sur-Alzette (Luxembourg) / 11 février 2020 – Théâtre des Salins, scène nationale - Martigues / 21 février 2020 – Le Granit, Belfort / 21 avril > 17 mai 2020 – La Colline - théâtre national

> **JULIE ROSSELLO-ROCHET & LUCIE RÉBÉRÉ • SARRAZINE** | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* | Créé à La Comédie de Valence en 2019 | 14 & 15 novembre 2019 – Domaine d'Ô, Montpellier / 07 > 14 janvier 2020 – La Comédie de Valence / 1er février 2020 – Théâtre de Villefranche • **ATOMIC MAN** | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* | Créé au festival Ambivalence(s) en mai 2018 | 19 > 22 novembre 2019 – La Comédie de Valence / 27 > 29 novembre 2019 – La Comédie de Saint-Étienne, CDN • **CROSS OU LA FUREUR DE VIVRE** | *Julie Rossello-Rochet, Lucie Rébéré* | Créé à La Comédie de Valence en 2016 | À partir de 9 ans | 22 > 24 janvier 2020 – Le Figuier Blanc, Argenteuil / 28 février 2020 – Le Kiasma, Castelnau-le-Lez

LES CONTROVERSES POUR LE JEUNE PUBLIC

• **JE CROIS EN LA PRAIRIE, EN LA FORÊT ET EN LA NUIT OÙ POUSSE LE MAÏS** | *Marianne Téton, Julie Cordier* | Dès 9 ans | Création à La Comédie de Valence le 20 janvier 2020 | 20 > 27 janvier 2020 – La Fabrique, Valence / 30 janvier > 27 février 2020 – La Comédie itinérante

• **PRESCRIPTIONS POUR VIVRE EN BONNE SOCIÉTÉ** | *Léa Carton de Grammont, Alice Vannier* | Dès 14 ans | Création à La Comédie de Valence le 23 mars 2020 | 23 mars > 10 avril 2020 – La Fabrique, Valence

• **PROUVE-LE** | *Lucie Vérot, Maïenne Barthès* | Dès 9 ans | Créé à La Comédie de Valence en 2017 | 24 > 25 janvier 2020 – Théâtre de Villefranche